



RESEARCH ARTICLE

PRÉCOCITÉ, MILIEU ET DÉVELOPPEMENT DU LANGAGE CHEZ LA FILLE : LE CONSTAT EN MILIEU
UNIVERSITAIRE IVOIRIEN

*SEKA Yapi Arsène Th

Ecole Normale Supérieure d'Abidjan (Côte-d'Ivoire), section psychologie

ARTICLE INFO

Article History:

Received 14th May, 2017
Received in revised form
20th June, 2017
Accepted 17th July, 2017
Published online 31st August, 2017

Key words:

Langues, Langage, Communication,
Cerveau, Sexe et Milieu.

ABSTRACT

L'étude s'intéresse aux conditions d'acquisition du langage chez la fille. L'acquisition du langage et son développement qui se font plus tôt chez la fille que chez le garçon concentre les recherches sur l'étude du cerveau et de ses spécificités chez les deux sexes. L'objectif de cette étude vise à faire une analyse aussi bien sur le cerveau féminin, siège du langage, que sur les instruments du milieu qui favorisent la précocité du langage chez la fille. L'hypothèse des causes psychologiques et environnementales est formulée à partir d'observations et de recherches documentaires. La fréquence du langage chez les filles et leur inclination à le développer à travers leur profil universitaire, s'expliquent par la spécificité du cerveau féminin caractérisé par une symétrie facilitant ainsi, une plus grande communication entre les deux hémisphères. Le milieu a un effet sur la précocité du langage à travers la qualité des éléments qui le constituent.

Copyright©2017, SEKA Yapi Arsène Th. This is an open access article distributed under the Creative Commons Attribution License, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

Citation: SEKA Yapi Arsène Th, 2017. "Précocité, milieu et développement du langage chez la fille : le constat en milieu universitaire ivoirien", *International Journal of Current Research*, 9, (08), 56142-56148.

INTRODUCTION

L'acquisition du langage se fait dans les mêmes conditions chez tous les individus. Le langage est acquis par l'enfant quel que soit le sexe, au cours de ses interactions avec les adultes, principalement avec sa mère avec qui, il entretient une relation particulière comme le soutient Karmiloff (2003 :7) « *A partir du sixième mois, le fœtus consacre l'essentiel de son temps d'éveil à traiter ces sons linguistiques si particuliers, à se familiariser avec les qualités unique de la voix de sa mère et avec la langue ou les langues que celles-ci parle. Il commence également à être sensible aux intonations de phrases et aux éléments rythmiques qui marquent les sons* ». A l'évidence, les conditions d'occurrence du langage chez l'enfant, exclut la notion du genre ou du sexe. Le langage détermine le développement cognitif chez les individus et le milieu en constitue un facteur essentiel de son développement. Mais le langage en tant que faculté, est une composante du cerveau humain qui, selon Jeannerod (2002) apparaît depuis l'instant de la formation du fœtus embryonnaire et contrôle les différentes connexions entre les diverses régions qui le composent. Le cerveau humain est le résultat d'un plan génétique et ses connexions avec le reste de l'organisme se font selon une anatomie qui est la même pour tous les humains et qui obéissent à des règles communes. De ce qui précède il

est souvent difficile de comprendre alors, comment et pourquoi le langage apparaît plutôt chez les filles que chez les garçons et quelles sont les raisons qui expliquent son développement chez le sexe féminin ?

L'objectif de l'étude est donc de faire une analyse sur la précocité du langage et son développement chez les filles sous-entendu que l'hypothèse de recherche définit un lien entre le biologique (cerveau) et les pesanteurs sociales.

I/ Recensions des écrits

La rapidité des filles à acquérir et développer le langage plus tôt que chez les garçons a fait l'objet de recherches dont celles de Bouchard (2008) qui développe la thèse selon laquelle dès leur plus jeune âge, les filles affichent une supériorité langagière par rapport aux garçons et l'acquisition du langage, se réalise plus précocement et à un rythme plus rapide chez les filles que chez les garçons. De même, les filles emploieraient un plus grand nombre de mots et elles produiraient de plus longues phrases pour s'exprimer que les garçons. Pour Goudet (2008), les filles n'utilisent pas leur cerveau de la même manière que les garçons quand elles parlent ou quand elles lisent. Les garçons utiliseraient davantage la perception sensorielle, tandis que les filles feraient appel aux fonctions plus abstraites d'analyse du langage. On voit transparaître en filigrane, la différence entre cerveau féminin et masculin et de nombreux auteurs au nombre desquels (Desimone, 1985;

Caris, 2015 ; Cohen, 2012) s'inscrivent dans cette thèse. Logé dans le cerveau, le langage est un ensemble de structures psychologiques dont la fonction première est de rendre possible la communication entre acteurs sociaux. Considéré comme outil de développement psychologique dans les apprentissages, le langage permet d'exprimer la pensée en même temps qu'il assure le développement de la cognition (raisonnement, mémoire etc) chez l'individu. Le langage est localisé principalement dans les hémisphères du cerveau. Bohler (2010) souligne dans ses travaux que le cerveau des adolescents se développe différemment selon le sexe et cette différence est sans doute due aux hormones. Selon lui, sous l'effet des hormones, le cerveau évolue différemment chez les filles et les garçons, conférant des capacités cognitives contrastées. La prééminence du cerveau sur l'organisme humain est incontournable car comme le dit Norma (2014) le cerveau est la tour de contrôle de notre organisme, l'organe par lequel passe un nombre incroyable de messages en direction ou en provenance de toutes les parties de notre corps. Le cerveau est un organe remarquablement dynamique et adaptatif, qui intègre les données venues de tous nos sens (vision, odorat, ouïe, toucher, goût) et qui contrôle notre comportement. C'est le cerveau qui fait de nous qui nous sommes, comme êtres humains et comme personnes. Le cerveau est composé de plus de 10 milliards de cellules appelées des neurones (cellules nerveuses) et de cellules gliales (qui fournissent un appui structural et métabolique). En comprenant ceci, nous pouvons aussi comprendre pourquoi les troubles cérébraux peuvent avoir un si grand impact sur nos vies.

Problématique

L'acquisition précoce du langage chez la fille et son développement dépendent sensiblement de multiples influences. Le développement du langage chez les filles, selon le profil universitaire s'enrichit ou stagne au contact de l'éducation familiale et culturelle. Alors que certains parents encouragent leurs enfants à faire les études de leur choix, d'autres suggèrent à leurs progénitures de faire telle étude ou telle autre pour l'honneur de la famille. Les orientations que se donnent les étudiants ne relèvent pas toujours de leurs options personnelles et bien malheureusement, le phénomène de l'imitation peut avoir un impact dans sa carrière. Des filles aux garçons, des raisons aussi diverses que variées expliquent le choix des filières. Quelle que soit la raison de ces choix, l'observation faite sur l'ensemble des étudiants, semble indiquer une inclination des filles dans des filières langues et communication. L'intérêt de l'étude est alors de porter une attention sur les raisons de cette inclination. L'indexation du cerveau et du milieu semble constituer une piste de réflexion aux investigations. Jeannerod (2002) élabore la constitution du cerveau humain qui pour lui, est le résultat d'un plan génétique. Chaque être humain possède un génome, c'est-à-dire un ensemble de chromosomes sur lesquels sont fixés des gènes. Ce génome résulte de l'assemblage des deux génomes contenus dans les cellules sexuelles des géniteurs. Il s'exprime progressivement au cours de la vie embryonnaire pour contrôler la manipulation des cellules de l'organisme, pour définir la taille et la forme des organes et pour ce qui est du cerveau, pour spécifier les connexions entre les diverses régions qui le composent. Les connexions entre le cerveau et les organes des sens sont organisées selon une anatomie qui est la même pour tous. De même, les connexions d'une région à l'autre obéissent à des règles communes. Ces connexions s'établissent au cours de la vie embryonnaire et au cours de la petite enfance en suivant des trajets constants.

Des spécifications du cerveau se précisent dans les travaux de (Sedel et Caen, 2010), qui indiquent la latéralisation du cerveau. Il existe donc un cerveau droit et un cerveau gauche appelés hémisphères qui subissent, sous l'influence des hormones, des spécialisations. Les travaux de Daviault (2011) identifient les zones de spécification du cerveau sans indiquer la supériorité d'un cerveau quelconque à l'autre. C'est avec Chevassus (2007), qu'on verra paraître une légère spécialisation du cerveau féminin en ce qui concerne les sentiments empathiques. Sousa (2010), quant à lui, met en lumière, une description qualitative et quantitative des hémisphères cérébraux féminins qui favorisent chez la fille, un développement plus rapide et plus harmonieux du langage.

L'idée que les filles seraient favorisées sur le plan verbal est assez répandue pour avoir suscité des études comparatives selon le sexe dans l'acquisition de la langue première. Des auteurs comme Ginger (2015), affecte aux cerveaux féminin et masculin, la nature d'activités professionnelles qui leur sont propres. Pour lui, la supériorité du cerveau gauche chez la fille, serait responsable de l'inclination de la fille aux langues et la communication tandis que le garçon serait doué à la conquête et à l'action. Au moment où on assiste à un développement de l'enseignement des langues étrangères dans nos écoles et universités, il apparaît bon, de faire le point sur la question et de se demander si cette idée est juste un point de vue ou si elle est fondée sur une réalité scientifique ou observable. A partir de tant de données, des questions se dégagent pour développer soutenir des analyses sur la précocité et le développement du langage chez la fille en Côte d'Ivoire. En comparant le profil universitaire des étudiants ivoiriens, peut-on soutenir l'hypothèse du développement du langage chez la fille avant celui du garçon ?

La caractéristique du cerveau féminin détermine-t-il le profil universitaire chez la fille ? Ou alors, comment expliquer la forte représentativité des filles dans des filières de langues et de communication. Ces questions vont nous servir de piste de recherche à partir desquelles nous tenterons de formuler des hypothèses de travail. Les études antérieures et celles récentes qui consacrent des travaux sur l'imagerie cérébrale nous serviront de bases de données. L'objectif que vise ce travail, est d'apporter une explication scientifique, au phénomène d'inclination des filles aux études de langue et de communication dans les universités ivoiriennes. La question est donc de savoir pourquoi de la même anatomie cérébrale qui caractérise les humains, on observe une telle discrimination concernant les opérations cognitives chez les filles et les garçons. L'objectif de l'étude, nous le rappelons est faire une analyses sur la précocité du langage chez la fille et de son incidence sur le choix dans les études universitaires.

II/ Méthodologie

La démarche est explicative. Elle prend en compte les pratiques sociales et cognitives des deux genres, leurs différentes expériences de l'environnement pour en donner un sens par une analyse critique.

Objectifs, hypothèses et population de l'étude

Objectif général

L'étude vise à faire une analyse sur le cerveau humain pour comprendre la précocité du langage chez la fille.

Objectifs spécifiques

- Identifier les caractéristiques du cerveau féminin et du cerveau masculin.
- Définir le rôle de ces caractéristiques.

Hypothèse générale

Le biologique (cerveau) et le social ont une incidence sur l'acquisition du langage.

Hypothèses opérationnelles

- Le cerveau féminin se développe différemment du cerveau masculin, ce qui justifie chez la fille le développement du langage avant le garçon.
- Milieu et statut social des parents favorisent la précocité et le développement du langage chez la fille.

Population et composition de l'échantillon

L'échantillon est composé de la population étudiante de l'université Houphouët-Boigny d'Abidjan Cocody. L'enquête aurait pu s'étendre aux autres universités puisque la Côte d'Ivoire en compte officiellement cinq. L'université de Cocody demeure la plus ancienne et la plus grande eu égard au nombre d'étudiants inscrits. Dans ce sens, l'échantillon voulu pour cette étude se retrouve dans des facultés dont les départements concernés sont tous logés dans la seule université de Cocody. Il s'agit notamment des départements d'anglais, de lettres modernes, d'espagnol, d'allemand, de linguistique et de communication et des UFR de mathématiques, Biosciences, Physique-chimie, Médecine, Odontologie stomatologie, Mine et énergie. Notre échantillon concerne uniquement les étudiants de la première année : ils sont les plus nombreux. Les données statistiques à notre disposition proviennent des services décentralisés de la scolarité centrale. Il est à noter que les effectifs ne sont pas exhaustifs ; un infime ratio d'étudiants reste officiellement non-inscrit ; mais leur nombre ne peut inverser les données actuelles.

Méthode de recherche et d'analyse

L'analyse quantitative a sans doute inspiré la réalisation de ce travail. La démarche a consisté à identifier les départements concernés par l'étude, ensuite faire l'inventaire numérique des étudiants de ces départements pour aboutir à leur classification selon le sexe et le nombre.

Techniques de recueil de données

S'agissant du biologique, notre approche s'inspire de l'observation et du constat que nous faisons. Les faits observés dans les amphithéâtres, dans les salles de travaux dirigés, les discours entendus, tout comme les résultats de travaux scientifiques déjà effectués constituent un réservoir utile à donner une forme et un sens à notre analyse. La recherche documentaire a une empreinte significative dans l'organisation de ce travail. S'agissant du milieu, il se confond avec le statut social des parents ; il s'agit de considérer l'habitat et le métier exercé. La technique consiste à tenir compte de deux métiers exercés selon l'habitat et le type d'interaction entretenu entre parents – enfants par la nature des jouets.

Tableau 1 : caractéristique du statut social selon le milieu

Milieu	Statut social	
	urbain	Cadre salarié
rural		Paysan non salarié

Liste des jouets à caractère interactif et activant le langage

Jouets 1 : poupée électronique parlant - coffret médical - kit cuisine.

Jouets 2 : voiturette – lunettes – ballon - poupée muette – pistolet.

Traitement des données

Le traitement est fait sur la base des données issues de l'observation de la documentation et des caractéristiques du milieu. Il ne s'agit pas dans cette étude, d'un traitement statistique mais il est plutôt question de repérer et de regrouper, conformément à une démarche scientifique, les arguments et informations qui vont dans le sens de l'hypothèse émise. Le traitement des données est de type interprétatif/interprétation qui tient compte de travaux antérieurs faits à partir d'imagerie cérébrale.

RESULTATS DES ENQUÊTES

Répartition des étudiants selon le sexe et les filières langues

Tableau 1 de la répartition des étudiants de première année en lettres

	Filles	Garçons
Anglais	417	370
Lettres modernes	530	493
Espagnol	165	161
Allemand	96	87
Linguistique	103	92
Communication	893	823
Total	2204	2026

Source : Services décentralisés de la scolarité de l'université FHB
Analyse descriptive :

Tableau 2 de la répartition des étudiants selon le sexe les filières sciences

	Filles	Garçons
Mathématiques	166	1489
Biosciences	488	1576
Physique chimie	215	1648
Odontologie stomatologie	69	127
Médecine	701	1543
Mine et énergie	296	1088
Total	1335	7471

Tableau 3 de la répartition des étudiants de première année en sciences

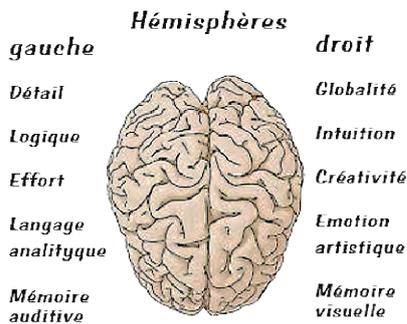
Source : Services décentralisés de la scolarité de l'université FHB

Analyse descriptive

Les chiffres indiquent une présence significative des filles dans les filières de lettres alors que les filières scientifiques consacrent une plus grande représentativité des garçons. Les effectifs bruts des garçons sont en général plus élevés que ceux des filles. Les UFR des sciences enregistrent 7471 garçons contre seulement 1335 filles. En lettres, un total de 2204 filles

inscrites s’oppose à 2026 garçons soit une marge différentielle de 178 étudiants. Il ressort de cette analyse que l’étude des sciences et des lettres n’est point incompatible au genre ; cependant, l’inclination aux études littéraires semble stéréotypée.

Jouets 2 : voiturette – lunettes – ballon - poupée classique, pistolet, casquette

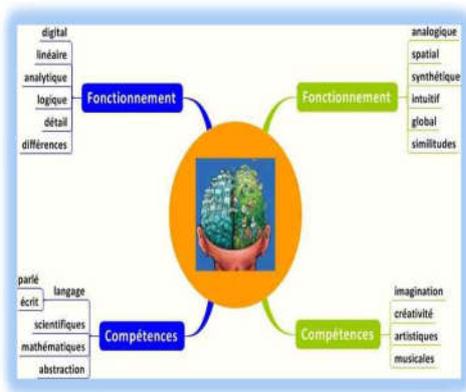


Source :www.5souffles.com

Image 1. Caractéristiques du cerveau humain

Analyse : L’image ici-dessus, présente les caractéristiques du cerveau humain. On observe les deux hémisphères et les fonctions qui y sont éventuellement rattachées. C’est un cerveau qui n’est ni spécifique à l’homme ni spécifique à la femme. Chaque hémisphère loge des fonctions cognitives à égale répartition.

Le cerveau humain et les fonctions langagières



Source : www.eveil-personnel-coaching.fr

Analyse

L’image 2, ci-dessus, précise les fonctions dévolues au cerveau, par hémisphère et par lobe. Les relations entre les grandes sphères du cerveau humain sont mises en évidence. On observe d’une part, les zones de compétences du cerveau et de l’autre les sphères d’actualisation de ces compétences. Aussi bien chez l’homme que chez la femme, le schéma présente très clairement les grandes fonctions qui caractérisent le cerveau. D’un point de vue anatomique, l’homme et la femme ont le même cerveau.

Milieu et statut social

Liste des jouets à caractère interactif et activant le langage

Jouets 1 : poupée électronique parlant - coffret médical - kit cuisine.

	Jeux suscitant le langage en interaction avec les parents	Jeux suscitant moins le langage / interaction avec les parents
Jouets 1 : présents en ville	oui	non
Jouets 2 : présents en campagne	non	oui

Analyse : La lecture du tableau indique que la catégorie de jouets 1 suscite le langage oral et entretient également une interaction entre l’enfant et ses parents. Cette catégorie de jouets se trouve en milieu urbain et ce sont les parents de statut social élevé c’est-à-dire, les cadres salariés qui peuvent les offrir à leurs enfants. A l’opposé, on constate d’autres types de jouets semblables aux jouets 1 mais dont la qualité est à la mesure des moyens des parents du reste, sans grands revenus. De plus, ces jouets n’entretiennent pas forcément une communication entre parents – enfants.

INTERPRETATION ET DISCUSSION DES RESULTATS

De la différence de cerveau entre filles et garçons

L’intérêt sur la précocité du langage et son développement chez la fille à travers la forte présence des étudiantes dans des filières de langues et de communication demeure suffisamment fort pour croire que cette inclination pour les langues repose sur des considérations d’ordre biologique. Le biologique réfère au cerveau et c’est l’une des voies qui nous paraît la mieux indiquée pour justifier les hypothèses formulées. Les structures impliquées dans la production et la compréhension du langage semblent se mettre en place selon des commandes génétiques qui entrent en jeu dès la migration neuronale. Une telle précision ne saurait cacher l’évidence de la constitution même du cerveau humain. Qu’est-ce que le cerveau ? Les connexions entre le cerveau et les organes des sens sont organisées selon une anatomie qui est la même pour tous. De même, les connexions d’une région à l’autre obéissent à des règles communes. Ces connexions s’établissent au cours de la vie embryonnaire et au cours de la petite enfance en suivant des trajets constants. La valeur quantitative et qualitative des neurones, dans la formation du cerveau chez l’espèce humaine ne souffre d’aucune discrimination et Vidal, (2009), aborde dans le même sens pour dire que le bébé possède à la naissance environ cent milliards de neurones qui sont à l’origine de la consolidation du cerveau. Les synapses ou connexions entre les neurones se forment à la limite de 10% à la naissance. Les 90% qui restent, se construisent durant le cours de la vie de l’enfant. Mais malgré l’homogénéité architecturale des cerveaux féminin et masculin, des différences potentielles sont cependant observées qui privilégient le cerveau féminin aux fonctions du langage. Caris (2015) affirme que les centres du cerveau féminin pour le langage et l’ouïe ont 11% plus de neurones que ceux des hommes. En outre, l’hippocampe, où les émotions et la mémoire se forment, est plus grand chez les filles. Elles ont également plus de circuits cérébraux pour le langage et l’observation des émotions des autres. Enfin, les cellules chez les filles, sont plus compactes et se distribuent différemment. L’efficacité langagière du cerveau féminin par rapport au cerveau masculin se vérifie aussi à travers l’activité hormonale. En effet, deux catégories d’hormones constituent les bases cellulaires de la vie humaine : la testostérone ; d’après Durben et Desimone (1985), c’est un stéroïde

anabolique, favorisant la synthèse de protéines à partir des graisses et des acides aminés de la nourriture. Cette hormone facilite également la croissance et la cicatrisation des tissus dans les muscles les os, le foie, les reins et le cerveau. Il est développée chez l'homme et se spécialise entre autres à l'endurance, la ténacité, la compétition, l'instinct de domination, l'orientation dans l'espace...

Les œstrogènes au contraire, sont des cataboliques ; elles décomposent les protéines et favorisent le métabolisme des graisses et le stockage des corps gras dans des endroits particuliers du corps tels les hanches, les fesses, les seins et les cuisses. Ces hormones sont développées chez les femmes et sont spécialisées dans le développement de la mémoire verbale. Pour Kimura (2000), la forte présence des œstrogènes confère à la femme une certaine habileté et des mouvements de précision dans ses actions ce qui pourrait expliquer que les femmes soient plus appliquées en écriture que les hommes.

Le rôle des hémisphères cérébraux

Tout cerveau est composé de deux hémisphères ; un droit et un gauche qui, selon Sedel et Caen (2010), sont identiques à vue d'œil mais qui ont des fonctions complémentaires. Chez le sujet droitier, l'hémisphère gauche contrôle la partie droite et est spécialisé dans le langage, l'hémisphère droit quant à lui, contrôle la partie gauche du corps et est spécialisé dans la représentation de l'espace. Les deux hémisphères sont reliés entre eux par des fibres d'association qui forment le corps calleux. La précocité et le développement du langage chez la fille, ne peuvent être abordés indépendamment des relations qu'entretiennent les cellules du cerveau. Selon une étude réalisée par Mc Gill (2014), la spécialisation langagière bascule vers l'hémisphère gauche dont la maturation serait légèrement plus hâtive chez les filles. L'activité neuronale plus précoce et plus intense de l'hémisphère gauche mènerait à l'usage préférentiel de la main droite et à la prise en charge des fonctions langagières. Mais si l'hémisphère gauche est lésé ou déficient, le langage peut être acquis par l'hémisphère droit. Cet incident cérébral est sans doute causé par une surabondance de testostérone fœtale due à un stress à la naissance. Allario (2011 :93) lève à ce propos, l'équivoque pour dire que « toutes les régions du cerveau ne sont pas équipotentes, elles ne conduisent pas aux mêmes conséquences pour l'individu si elles sont lésées... ».

Ce phénomène selon Mc Gill, est l'une des causes les plus fréquentes du ralentissement du développement de l'hémisphère gauche entraînant une plus grande participation de l'hémisphère droit. Bernicot (2009), révèle qu'à 6 ans, le cerveau a atteint 95% de sa taille adulte. Il n'atteint réellement sa taille finale que vers l'âge de 14 ans et demi pour les garçons et 11 ans et demi chez les filles. Le développement du cerveau s'appuie sur une expérience certes aléatoire, mais discriminatoire. En tout état de cause, ces travaux nous renseignent sur la primauté du développement du cerveau féminin par rapport au cerveau masculin traduisant ainsi la capacité des connexions neuronales à développer plus tôt le langage chez la fille que chez le garçon. Dans une comparaison de performance en calcul mental à partir des activations cérébrales en IRM¹ fonctionnelle ainsi que l'anatomie du cerveau chez l'homme et la femme, Cohen (2012) s'aperçoit que les deux sexes sont aussi bons que rapides. En revanche, il

note que les activations cérébrales au cours du calcul sont similaires mais pas tout à fait identiques. Il ressort de ses observations que la région pariétale gauche s'active un peu plus fortement pendant le calcul chez les hommes que les femmes. Cette différence d'activation apparaît comme le résultat d'une subtile mais véritable différence anatomique entre hommes et femmes. L'étude IRM a montré à la suite de ses observations, que les femmes ont à cet endroit, un cortex, une matière grise légèrement plus épaisse et plus dense que les hommes.

Symétrie et asymétrie des hémisphères chez la femme et chez l'homme

Le langage se développe plutôt chez la fille car selon Ginger (2015), le cerveau gauche féminin où se consolide le langage est plus développé que chez le garçon qui, seul l'hémisphère gauche répond aux besoins du langage. La symétrie du cerveau chez la femme est donc une action concomitante des deux hémisphères gauche et droit. L'imagerie cérébrale a montré que de nombreuses fibres nerveuses relient les deux hémisphères cérébraux chez la femme, ce qui va aussi dans le sens de plus grands échanges d'information des hémisphères.

Chevassus (2007), n'accorde pas de différence du langage chez les deux sexes. Pour lui, la perception du langage est la même chez l'homme et la femme. Seulement, le cerveau de la femme est plus disposé à l'empathie ce qui explique l'activation des deux hémisphères (gauche et droite) lorsque les femmes parlent ou écoutent parler. Cette habileté du cerveau féminin, renforce l'idée selon laquelle les femmes sont plus habiles dans le traitement du langage ce qui justifie par ailleurs, leur forte présence dans les facultés de lettres. L'hypothèse de la supériorité langagière des filles se vérifie avec Sousa (2010 :59) qui affirme que « dans le cerveau féminin, le faisceau de fibres nerveuses qui relie les deux hémisphères cérébraux, ce que l'on appelle le corps calleux, est plus large et plus épais proportionnellement que dans le cerveau masculin. Cette différence suggère que la communication entre les deux hémisphères est plus efficace chez les femmes que chez les hommes ».

Le milieu favorise la précocité et le développement du langage chez la fille

Le milieu présente un aspect physique qui met en évidence une zone urbaine et une zone rurale. Le contraste géophysique est généralement similaire aux activités professionnelles exercées dans ces milieux. La zone urbaine est généralement plus attractive et plus développée que la zone rurale qui reste rude, précaire et moins attirante par la qualité de vie. Les acteurs qui y vivent sont des travailleurs et des cadres salariés ou alors des agriculteurs et des paysans selon le cas. De la qualité du milieu dépendront en grande partie, une série d'interactions parents – enfants aussi bien par la nature que de l'intérêt des objets ludiques mis à la disposition des enfants. On a pu constater à travers les résultats de l'étude, que les relations parents – enfants se nourrissent du statut social des parents d'une part et de la communication d'autre part à travers la qualité du jeu qui demeure un promoteur du langage chez les enfants. Ainsi, Des antécédents sociaux seraient à l'origine de la supériorité linguistique chez la fille. Bruner (2002 : 22) allie les pesanteurs sociales au processus de développement du langage chez l'enfant. Le langage pour lui, « est un mode de réactions

¹Imagerie par résonance magnétique

sociales chez le petit enfant et déclenché par une grande diversité de signes efficaces de la mère ». La référence au social est un champ d'intérêt majeur dans le développement cognitif de l'enfant. Le développement ne peut s'opérer en dehors du contexte social et relationnel qui fait appel à la qualité de l'environnement et de la diversité des éléments qui le composent. Le milieu constitue le champ de culture du processus de socialisation chez l'enfant et les champs d'intérêt, comme les expériences de socialisation y compris les stimulations verbales et les perceptions différentielles de genre, sont autant de facteurs qui influencent les interactions, discriminent les choix des parents à l'égard des enfants. Ainsi, les éléments du milieu sur lesquels agit l'enfant pour la construction de ses connaissances, sont en grande partie représentés par des jouets. Ils sont de tous ordres : des jeux de règle, des jeux d'exercice, des jeux symboliques, des jeux d'assemblage. La sélection que font les parents dans l'attribution des jouets est déterminée par le genre. Le garçon se verra attribué selon le milieu, un ballon, une voiturette, un coffret médical, un avion (avec ou sans caméra et commande), un pistolet, des lunettes, une casquette. La petite fille bénéficiera quant à elle et toujours sous le poids du milieu et du statut social des parents, d'une poupée (électrique ou pas), d'un kit de cuisine, d'un coffret médical, autant de jouets qui sont susceptibles de stimuler la production verbale.

Les jouets tels que coffret médical, kit de cuisine, poupée électrique constituent la catégorie de jeux symboliques où l'enfant se donne un rôle de personnage. Le caractère transversal de ces jouets chez les filles est certain. La petite fille peut jouer le rôle de maman, de sage-femme, de médecin et de cuisinière. Le petit garçon quant à lui, se résigne au seul jeu du coffret médical. La fille est exposée à plusieurs situations ludiques qui stimulent ses productions langagières. Le jeu apparaît comme déterminant dans cet univers de représentations sociales et Grimm (2004) pour qui le jeu offre des situations très diverses pour aider au développement du langage voit ici, toute sa place. Le jeu est important et même essentiel dans la construction de l'humain et dans le développement des capacités de socialisation. Il doit constituer un champ d'intérêt pour l'enfant, susciter en lui une expérience de socialisation en créant des stimulations verbales, dans une relation de dominance des contributions sociales. Ces antécédents sociaux, que sont l'apport de parents et la spécificité des jeux sont suffisamment importants pour constituer une hypothèse défendable. Les jeux éducatifs ne permettent pas une fluidité communicationnelle entre parents et enfants. Bailly (2017) souligne que pendant les jeux éducatifs, les parents ont un discours fonctionnel dans le but d'aider l'enfant à accomplir une tâche. Les échanges sont très peu élaborés et se limitent aux instructions et consignes directives. Le jeu avec les petites voitures chez le garçon, ne favorise pas non plus la production langagière. Pour ce jeu, les parents emploient moins de verbes et de pronoms. En revanche, jouer à la poupée, induit un fort taux de verbalisation de la part des parents qui incitent les filles à verbaliser à leur tour. Ici, les énoncés sont plus longs, les questions sont nombreuses de la part de l'enfant et il y a une grande volonté de communication entre la fille et sa poupée sous le regard plaisant des parents et de la mère en particulier.

Conclusion

L'étude sur la précocité et le développement du langage chez la fille a montré qu'indépendamment des considérations

culturelles et éducatives, la prédominance des filles à la communication est fortement liée à des raisons biologiques. Des données fournies par l'imagerie cérébrale indiquent de façon distinctive qu'il existe une différence fondamentale entre les cerveaux masculin et féminin. Comprendre le développement des langues chez les filles se précise donc à partir de cette différence de cerveaux. En termes de masse volumique, le cerveau féminin semble plus petit que le cerveau masculin mais la densité de travail qui s'effectue régulièrement montre que la part réservée au cerveau féminin est beaucoup plus importante que chez l'homme. La répartition neuronale du cerveau consacre non seulement la latéralisation de celui-ci mais mieux que chez l'homme, une forte pondération de sa symétrie chez la femme lui conférant ainsi une plus grande autonomie dans l'usage et le développement de la langue. Les résultats de l'étude indiquent des prédispositions naturelles des filles à acquérir plus tôt le langage et à le développer plus vite que chez le garçon.

RÉFÉRENCES

- ALLARIO., François., Xavier. 2011. *Toutes les questions que vous vous posez sur votre cerveau*, Odile Jacob, Paris.
- BAILLY, S. 2017. *Les filles sont plus douées pour les langues. Enquêtes autour d'une idée reçue*. Melanges, Caprel N 21 :
- BERNICOT., Jose. 2009. *L'acquisition du langage par l'enfant*. In Press Edition, Paris.
- BOLHER, S. 2010. *Filles garçons, un cerveau différent*. Repéré dans www.pourlascience.fr Ouvert le 30 juillet 2017.
- BOUCHARD, C. 2008. *Développement du langage des filles et des garçons franco-québécois âgés entre 8 et 30 mois*. Extrait des actes du congrès de l'Acfas de Mai 2008 au Canada.
- CAEN, Olivier., & SEDEL., Frédéric. 2010. *Le cerveau pour les nuls*, First-Gründ Editions, Paris.
- CARIS Ariane, 2015. *Pourquoi les femmes parlent-elles plus que les hommes ?*, consulté dans www.conseilfeminin.com, Ouvert le 03 Avril 2015 à 11h 47.
- CHEVASSUS, Nicolas. 2007. *A quoi sert notre cerveau ?* Spécifique Editions. Paris
- COHEN, Laurent. 2012. *Pourquoi les filles sont bonnes en maths*. Odile Jacob, Paris.
- DIVAULT., Diane. 2011. *L'émergence et le développement du langage chez l'enfant*. Chenelière Education, Québec.
- DURDEN., Smith. 1985. *Le sexe et le cerveau ; la réponse au mystère de la sexualité humaine*. La Presse, Ltée, Montréal.
- GINGER., Serge. 2015. Conférence sur *Cerveau droit, cerveau gauche, la différence entre les hommes et les femmes*. Dans www.psycho-ressources.com Consulté le 07 Avril 2015 à 15h00.
- GOUDET, J-L. 2008. *Pourquoi les filles s'expriment mieux que les garçons*. Repéré dans www.futura-sciences.com Ouvert le 30 juillet 2017
- GRIMM, M-P. 2004. Le jeu médiateur des apprentissages dans les aides spécialisées à dominante pédagogique. Mémoire de fin d'études, Paris.
- JEANNEROD., Marc. 2002. *Le cerveau intime*, Odile Jacob, Paris.
- KARMILOFF, K. 2003. *Comment les enfants entrent dans le langage*. Paris : Retz
- KIMURA., Doreen. 2000. *Cerveau d'homme, cerveau de femme ?* Odile Jacob, Paris.

- MC. Gill., 2014. *Le cerveau à tous les niveaux*, In www.lecerveau.mcgill.ca, Université Mc Gill, Montréal. Consulté le 20 Décembre 2014 à 12h 40.
- NORMA, P-J. 2014. *Le cerveau des filles*. Repéré dans www.blogger.com le 30 juillet 2017.
- SOUSA., David. 2010. *Un cerveau pour apprendre les mathématiques*, Chenelière Education, Montréal.
- VIDAL., Cathérine. 2009. *Le cerveau évolue-t-il au cours de la vie ?* Le pommier, Paris.
